Les soixante-cinq ans de Monseigneur Dévaud

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **70 (1941)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les soixante-cinq ans de Monseigneur Dévaud

Le 17 mai, Mgr Dévaud, professeur de pédagogie à l'Université de Fribourg, entre dans sa soixante-cinquième année.

Né à Villaz-St-Pierre, près de Romont, en 1876, il fit ses études classiques aux collèges de Fribourg et d'Einsiedeln, sa théologie au Grand Séminaire diocésain et célébra sa première Messe en 1901. Par goût et par vocation, il s'adonna à l'étude de la pédagogie. Il fut élève des Universités de Fribourg, Louvain, Paris, Jena, Halle et présenta, en 1905, sa thèse de doctorat ès lettres sur *L'école primaire fribourgeoise sous la République helvétique*. De 1906 à 1910, il fut inspecteur des écoles primaires de la ville de Fribourg. En 1910, il accepta la chaire de pédagogie à l'Université. De 1923 à 1931, il assuma, temporairement, la direction de l'Ecole normale cantonale, tout en continuant son activité à l'Université.

Mgr Dévaud a été, durant toute sa vie, un travailleur infatigable. Voici la liste de ses principales publications :

L'enseignement de l'histoire naturelle à l'école primaire, 1909. La lecture intelligente à l'école primaire, 1914. Précis de méthodologie générale, 1914. La formation du caractère, 1923. La pédagogie scolaire en Russie soviétique, 1932. Pour une école active selon l'ordre chrétien, 1934. Pédagogie du cours supérieur, 1935. Lire, parler, rédiger, procédés d'enseignement actif applicables à des écoles à plusieurs degrés, 1935. Le système Decroly et la pédagogie chrétienne, 1936. Quarante exercices de lecture silencieuse, 1937. Les branches de connaissance au cours supérieur de campagne, 1937. L'école affirmatrice de vie, 1938. Les leçons de pédagogie d'un manuel de lecture américain, 1939. Ajoutez plus de 100 articles dans diverses revues comme : *Bulletin pédagogique*, Fribourg, *Annuaire de l'instruction publique en Suisse*, *Nova et Vetera*, *Semaine religieuse de la Suisse*, *Revue catéchistique*, Paris, *Revue belge de pédagogie*.

Mgr Dévaud est le fondateur de l'Institut pédagogique de l'Université, le promoteur des cours de pédagogie de l'enseignement secondaire et

de la pédagogie curative. Grâce à sa compétence universellement reconnue et à son dévouement clairvoyant et infatigable, l'enseignement de la pédagogie, dans ses diverses branches, sera de plus en plus développé à l'Université de Fribourg.

Nous présentons au vénéré jubilaire nos vœux les meilleurs.

Une cathédrale... de la lecture

(Suite)

L'élève monte au deuxième degré. L'outil essentiel en est le *Livre II*, de 240 pages, qu'on estime pouvoir facilement achever en un an, moyennant deux demi-heures de leçons par jour. Sept parties s'y succèdent : 1° Garçons et filles ; 2° Hors de la maison ; 3° Voies vers le ciel (histoires religieuses) ; 4° Drôleries amusantes ; 5° Grands et petits travailleurs ; 6° Vieux récits (contes et légendes) ; 7° Histoires vraies de braves enfants. Est-il besoin de rappeler qu'ici, comme partout, chaque unité veut produire une impression déterminée, concrète, commandant une résolution de vie à admettre dans le cœur et la volonté, une attitude intérieure. Celle-ci ne peut résulter que d'une préparation lente et progressive, de rappels réitérés d'une même vérité présentée sous des aspects divers, but précis auquel tend chaque unité du manuel, aidée encore par les lectures libres qui s'y rattachent, le tout constituant un ensemble cohérent et infrangible. Aussi, conclut Mgr Dévaud, serait-on « maladroit de papillonner d'un chapitre à l'autre capricieusement. On doit interpréter les chapitres dans l'ordre où les auteurs les ont rangés dans l'unité ; puis, en une causerie finale, dégager l'impression générale, mettre en relief la conclusion de vie qu'il importe d'en tirer. Cette conclusion est spécialement suggérée par le dernier chapitre que l'on a conçu comme une synthèse des chapitres précédents... On recommande également de ne s'écarter de l'ordre des unités qu'à bon escient et pour des raisons valables. Il importe donc de considérer l'unité comme un tout, car l'esprit de l'unité domine toute la classe de lecture et la baigne de son atmosphère ».

Le *Livre II*, instrument principal du deuxième degré, est continué, en plus difficile, en vue de l'achèvement de la formation technique du jeune lecteur, par le *Livre III*, fort de 330 pages et divisé en sept unités : 1° Bonnes histoires de partout ; 2° Amour et prière ; 3° Au dehors ; 4° Grands et petits travailleurs ; 5° Contes de fées ; 6° Histoires de fêtes ; 7° Histoires de héros. Ce manuel se distingue du précédent par trois particularités : 1° Au-dessus du titre de chaque chapitre, quelques lignes, trois à six, en petit texte, notifient la signification de l'histoire, ou, plus exactement, indiquent le « point de vue » sous lequel il faut la lire. L'élève (9 ans) n'est pas assez mûr pour découvrir de lui-même le sens et la portée du morceau. Ces quelques lignes le libèrent du maître et l'aident dans sa faiblesse ; 2° A la fin de chaque chapitre, un questionnaire oblige l'élève à s'interroger lui-même, et, s'il sait répondre à toutes les questions, il peut s'accorder à lui-même le *satisfecit* de lecture profitable ; 3° Chaque unité s'ouvre par un « regard en avant » et se clôt par un « regard en arrière ». Ces deux « regards », que nous retrouvons dans chaque volume jusqu'au *Livre VI*, sont l'une des caractéristiques les plus remarquables, les plus originales et les plus éducatives de ce